

## La valeur chronologique relative de la stratigraphie du Néolithique

Max Escalon de Fonton

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Escalon de Fonton Max. La valeur chronologique relative de la stratigraphie du Néolithique. In: Gallia préhistoire, tome 1, 1958. pp. 79-92;

doi : 10.3406/galip.1958.1132

[http://www.persee.fr/doc/galip\\_0016-4127\\_1958\\_num\\_1\\_1\\_1132](http://www.persee.fr/doc/galip_0016-4127_1958_num_1_1_1132)

---

Document généré le 22/03/2016

## NOTES

### LA VALEUR CHRONOLOGIQUE RELATIVE DE LA STRATIGRAPHIE DU NÉOLITHIQUE

Dans de précédentes études (v. *Bibliographie sommaire*, 6, 7, 8), nous avons montré que la chronologie du Néolithique s'accorde mal avec la conception trop étroite d'une succession de civilisations, certaines stratigraphies sûres étant en contradiction avec d'autres stratigraphies non moins sûres. Ces différences d'interprétation laissent une impression de malaise qu'il convient de dissiper.

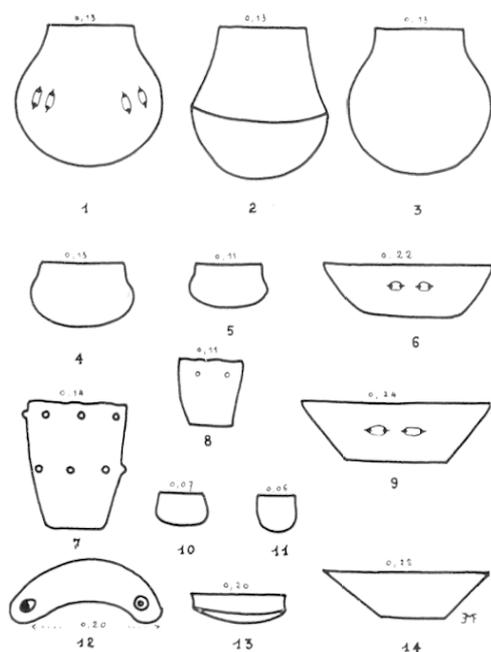


Fig. 1. — Céramique du Lagozien typique de La Lagozza (Collection Cornaggia, Musée de Côme, Italie).

Le gisement de *Châteauneuf* (9) nous montre, dès le Néolithique inférieur, le Cardial bien caractérisé et pur de toute

influence. Ce Cardial se développe pendant tout le Néolithique et le Chalcolithique. Il dégénère durant cette dernière période. Pendant son développement, il reçoit des apports des civilisations voisines contemporaines, sous la forme d'éléments céramiques importés. Mais, de bas en haut du gisement, les couches ne contiennent qu'une seule industrie lithique de tradition castelnovienne (« Tardenoisien » côtier); les silex sont aussi typiques que la céramique. Il s'agit d'une *évolution sur place* du Montadien final à microlithes géométriques (10, 11, 12). A la fin du Mésolithique, les Montadiens avaient ajouté à leur outillage traditionnel les microlithes géométriques du type trapèze et rhombe, mais ils étaient toujours chasseurs et « ramasseurs ». Au début du Néolithique occidental, c'est-à-dire vers la fin du quatrième millénaire, ils adoptèrent un nouveau genre de vie sous l'influence des nouveau-venus, les agriculteurs, qui leur apportèrent la céramique ornée de symboles géométriques. Vivant au bord de la mer et récoltant surtout des coquillages, ils se servirent de la coquille de *cardium* pour orner leur céramique. Le Castelnovien était né peu auparavant, du Montadien final; il devint le Néolithique cardial sous cette nouvelle influence. L'industrie lithique reste assez fruste et comprend de nombreux outils denticulés. Les flèches sont toujours tranchantes, à retouche abrupte (9) (fig. 4, nos 12 à 17).

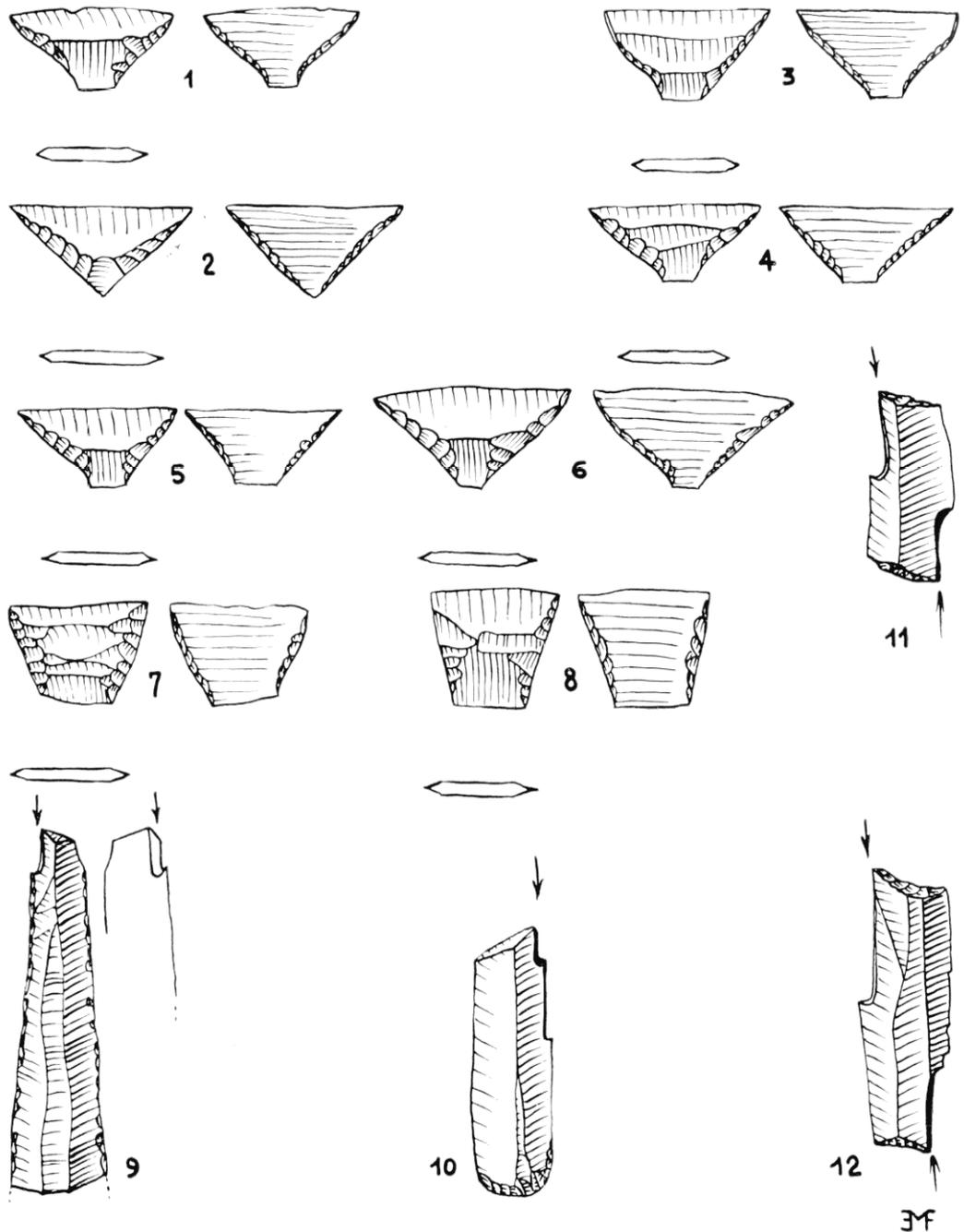


Fig. 2. — Industrie lithique du Lagozien. N<sup>os</sup> 1 et 2 : La Lagozza ; n<sup>os</sup> 3 et 4 : Trets (B.-du-R.) ; n<sup>os</sup> 5 et 6 : Varese ; n<sup>os</sup> 7 et 8 : Arene Candide, couches 23 et 26. Les flèches tranchantes du Lagozien ne possèdent jamais la retouche envahissante. Souvent la retouche est grignotée sur les deux faces, ce qui donne le double biseau des bords retouchés. On trouve aussi la retouche abrupte. N<sup>os</sup> 9 et 10 : burins du Lagozien de La Lagozza. N<sup>os</sup> 11 et 12 : burins du Lagozien de Trets (B.-du-R.) (Grandeur naturelle).

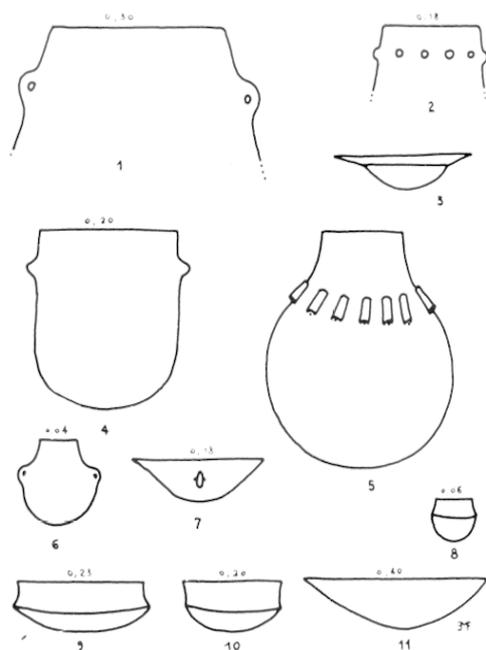


Fig. 3. — Céramique du Chasséen supérieur typique de la grotte des Arene Candide (fouilles Bernabo Brea, Musée de Genova-Pegli).

A la *Baume Latrone* (15), le Néolithique cardial est associé, dès la base, au Chasséen ancien. Il disparaît ensuite et cède la place à un Chasséen récent influencé par le décor de sillons du type Fontbouïsse.

Dans le lacustre de *Varese* (Lagozien), on trouve une céramique lissée et polie, foncée, décorée parfois d'échelles simples ou multiples, rectilignes ou angulaires (7). La même association se rencontre à la « Grotta all'Onda » (7) : silex du Lagozien, et décor en échelles gravé dans la pâte cuite. Ce décor très caractéristique ne doit pas être confondu avec le décor Chasséen, dont il diffère toujours très nettement. Mais on le retrouve sur des vases à ouverture carrée, notamment aux Arene Candide (3). Il existe aussi dans une station de surface de l'Hérault (collection privée encore inédite).

En ce qui concerne les *Arene Candide*, nous lisons dans l'étude I de M. Bernabo Brea (3) à la page 150, à l'inventaire des objets découverts dans la couche 28, qui est le niveau cardial le plus bas de ce gisement : « *Céramique luisante... deux fragments d'un vase à paroi fine, d'une pâte parfaite, très dure, à surface très lissée, luisante, à l'extérieur d'un beau noir intense et à l'intérieur légèrement brunâtre, qu'on distinguerait difficilement des plus beaux types de céramique luisante palafillique* ». Nous avons vu sur place, au Musée de Pegli, près Gênes, grâce à l'obligeance de nos collègues italiens, ces fragments de céramique, et nous les attribuons au Lagozien ancien. Nous avons pu voir aussi que le niveau des vases à ouverture carrée, décorés d'échelles gravées, contient aussi des flèches tranchantes typiquement lagoziennes (fig. 2, nos 7, 8). Il en est ainsi, d'autre part, pour de nombreux tessons des couches 24-25, qui appartiennent à la céramique du Lagozien typique. Notre éminent collègue, M. O. Cornaggia, spécialiste de la Lagozza, est tout à fait d'accord avec nous à ce sujet (5). Les flèches tranchantes du Lagozien sont souvent à retouche grignotée sur les deux faces, mais jamais à retouche envahissante. La céramique est toujours foncée, noire ou grise. Le lissage est parfait sur les vases fins, qui sont polis et ne laissent voir aucune marque du lissage (fig. 1). *Il faut noter que le Lagozien ne contient jamais d'anses en flûte de Pan* (5, 13), comme certains le croient à tort. La « flûte de Pan » est strictement chasséenne. La genèse de cette erreur est facile à déceler : des anses en flûtes de Pan furent ramassées *en surface* jadis, sur les stations du bord du lac. Comme, à cette époque, on ne connaissait pas encore la valeur de la stratigraphie, on publia le matériel de plusieurs niveaux,

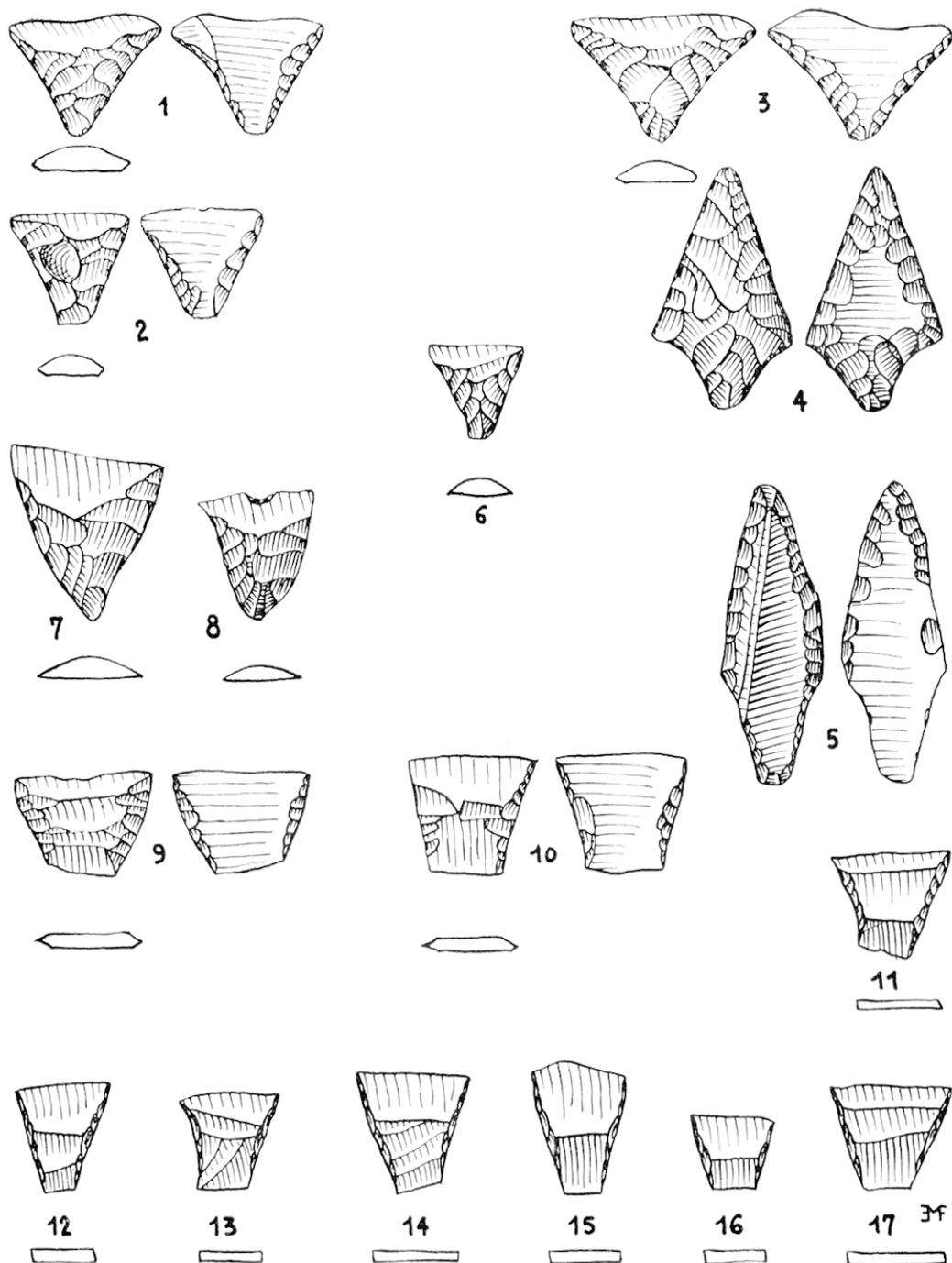


Fig. 4. — N<sup>os</sup> 1 et 3, flèches tranchantes de la couche 11-12 des Arene Candide. N<sup>o</sup> 4, flèche perçante de la couche 11-12 des Arene Candide. N<sup>o</sup> 2, flèche tranchante de la couche 15 des Arene Candide. N<sup>o</sup> 5, flèche perçante de la couche 18 des Arcne Candide (ces flèches sont typiquement chasséennes). N<sup>o</sup> 6, flèche tranchante chasséenne importée dans le gisement cardial de Châteauneuf, couche du Foyer 4. N<sup>os</sup> 7 et 8, flèches tranchantes du Chasséen de la Madeleine. N<sup>os</sup> 9 et 10, flèches tranchantes du Lagozien des Arene Candide, couches 23 et 26. N<sup>o</sup> 11, flèche tranchante à retouche abrupte du Cardial des Arene Candide. N<sup>os</sup> 12 à 17, flèches tranchantes à retouche abrupte du Cardial de Châteauneuf, des couches 6, 5, 4, 3, 2, 1. (Comparer la différence de technique, très apparente, entre les flèches du Chasséen, du Lagozien et du Cardial). — N<sup>os</sup> 1 à 5 et 9 à 11, d'après Bernabo Brea (Musée de Genova-Pegli), n<sup>os</sup> 7 et 8, d'après J. Arnal. (Grandeur naturelle).

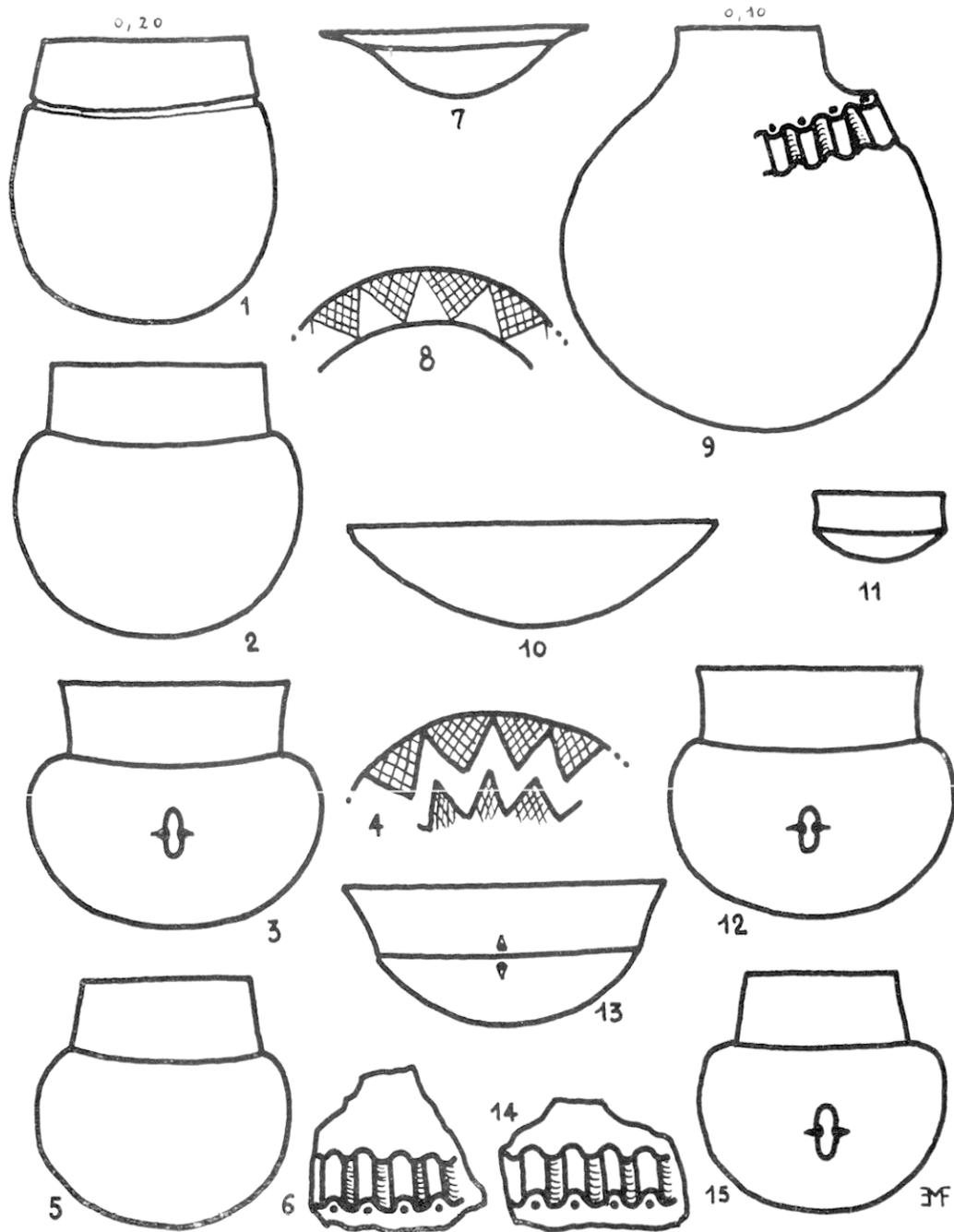


Fig. 5. — Comparaison des céramiques chasséennes de La Madeleine (d'après J. Arnal) et des Arene Candide (d'après Bernabo Brea, Musée de Genova-Pegli). Nos 1 à 6 : Arene Candide, couches 9 à 21. — Nos 7 à 15 : La Madeleine.

ramassé en vrac, sous le nom de « La Lagozza », le terme de « La Lagozza » devant, dans ce cas, être pris dans son acception strictement géographique. Plus tard, lors des fouilles dans la grotte des Arene Candide, le Pr. Bernabo-Brea attribua à la « civilisation de La Lagozza » le matériel Chasséen qu'il découvrit dans les couches 9-13 de son gisement (fig. 3). Ce fut une source de confusion, car d'une part, on appelait « Lagozza » des éléments inconnus au Lagozien de La Lagozza (fig. 1), et qui sont, par contre, du Chasséen typique (fig. 5), et d'autre part, on coupait ce niveau chasséen en rejetant le Chasséen ancien dans un niveau arbitraire composé de Lagozien typique, de vases à bouches carrées et de chasséen ancien. Ainsi, le découpage de ce beau gisement des Arene Candide voilait la réalité archéologique. En effet, nous voyons dans cette grotte la succession suivante (cf. tableau I) :

*surface*: remanié, romain, fer, bronze.

*couches 3-8*: Chalcolithique de tradition chasséenne.

*couches 9-14*: Chasséen récent à céramique décorée de mailles fines et larges. Flûte de Pan. Flèches tranchantes à retouche envahissante et flèches perçantes chasséennes. Vases à carène vive. Anses relevées chasséennes.

*couches 15-21*: Chasséen ancien décoré de mailles larges et fines. Silex chasséens. Vases à épaulement et à carène douce. Pas de flûte-de-Pan.

*couches 22-26*: Lagozien typique et vases à bouche carrée et quadrilobée.

*couches 26-28*: Cardial récent à influence lagozienne.

L'influence danubienne et balkanique se fait sentir fortement pendant l'occupation des Lagoziens, puis des Chasséens, de bas en haut de la stratigraphie, des couches 26 à 12, à cause de la position géographique de ce gisement, qui est presque à la limite des influences prove-

nant du bassin du Danube. Plus à l'Ouest, ces influences sont rares, et les découvertes d'éléments importés de l'Est sont sporadiques.

A *Ripoli* (16), des tessons ornés au *cardium* accompagnent la céramique peinte et les anses à protubérance.

A *La Sarsa* (18), comme à Châteauneuf dans les couches récentes, le Cardial est associé à des éléments franchement néolithiques, et notamment à l'anse à protubérance, et à l'anse coudée (fig. 6).

En ce qui concerne la chronologie du Chasséen, le Docteur Riquet a montré (17) que celle-ci était encore bien instable : « On a même trouvé la civilisation de la Seine-Oise-Marne dans les petits tumulus allongés de Maupas, en compagnie de tessons décorés qui paraissent attribuables au Chasséen ancien. » Nous ajouterons que c'est ce même phénomène qui se produit à propos de certains dolmens, qui, de ce fait, furent datés du Chasséen ancien. La contradiction ne pourrait être qu'apparente, car s'il ne fait pas de doute que le S. O. M. (Seine-Oise-Marne) est bien postérieur au vrai Néolithique, on ne sait pas encore si le fait de trouver du Chasséen décoré, dans un tumulus, doit faire vieillir le tumulus ou rajeunir le Chasséen. En fait, le Chasséen final est chalcolithique. Il semble donc que l'on doive placer de tels tumuli très près des tombes S. O. M. En cela, on serait en concordance avec la véritable stratigraphie des Arene Candide, où l'on voit le Chasséen typique (couches 9-21) reposer sur les niveaux du Lagozien et du Cardial (Tableau I et II, et fig. 5).

Afin de rendre plus clairs les rapports entre les gisements de la Baume Latrone, de Châteauneuf-Lez-Martigues, et des Arene Candide, nous avons composé une



Fig. 6. — Céramique ornée du Cardial récent de La Sarsa (d'après San Valero Aparisi. Musée de Valencia. Photographies du Musée de Valencia, reproduites avec la gracieuse autorisation de M. le Prof. Fletcher Valls, directeur des Antiquités Préhistoriques). N° 1 : profil et face d'une anse coudée de type chalcolithique, décorée au *cardium*. — N° 2 : profil et face d'une anse à protubérance sur vase cardial.

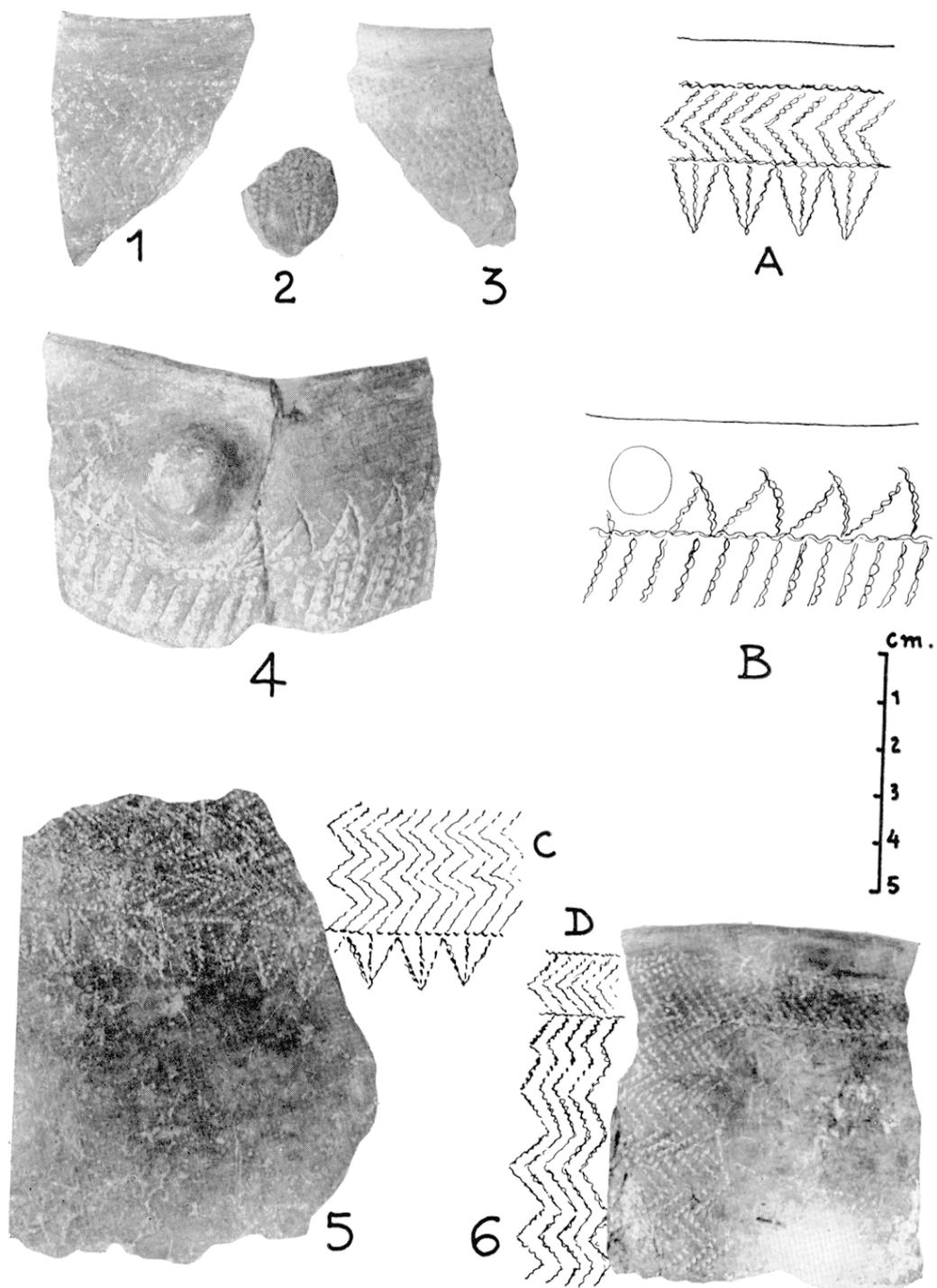


Fig. 7. — Céramique du Cardial ancien et moyen de Châteauneuf. Les impressions sont fines et régulières. N<sup>os</sup> 1 : C 4, n<sup>os</sup> 2 à 4 : F 4, n<sup>o</sup> 5 : F 5, n<sup>o</sup> 6 : C 6. — A, B, C, D : schéma de la décoration cardiale.

stratigraphie synthétique, en traçant des lignes reliant et groupant les niveaux qui nous paraissent se correspondre, afin de montrer la position chronologique de Châteauneuf par rapport aux deux autres gisements que nous estimons plus récents en ce qui concerne leurs niveaux à céramique les plus anciens (tableau II). En effet, à Châteauneuf, la première couche à céramique cardiale est pure. C'est-à-dire que ce Cardial est antérieur à toute influence chasséenne et lagozienne (fig. 7). Il dérive, quant à son industrie lithique, du Castelnovien sous-jacent. Dans la grotte des Arene Candide, entre le niveau Romanello-Azilien et la couche 28, il manque tout le Castelnovien et le Cardial I pur. Cela montre qu'une seule stratigraphie ne suffit pas pour résoudre le problème du Néolithique et qu'une seule stratigraphie peut même être dangereuse si elle n'est pas complétée et si l'on veut s'en servir pour tout expliquer.

Le fait d'étudier séparément les différentes civilisations (ou faciès) n'est pas un obstacle à la recherche de l'unité. Il paraît assez évident que le Lagozien, et le Chasséen dérivent tous deux d'un rameau « tardenoisien » (différent de celui de Châteauneuf). Il n'en est pas de même du « Cortaillod » typique, où l'on voit des silex bien différents, et notamment des flèches perçantes à base concave, et des tarières épaisses à coupe en ogive, que l'on ne rencontre pas dans le Chasséen ancien ni dans le Lagozien typique. A quoi servirait donc de continuer à appliquer l'étiquette : « Chassey-Lagozza-Cortaillod » à l'ensemble des éléments d'un gisement, lagozien, par exemple, comme celui de Trets (fig. 2, nos 3, 4) ? Il en résulterait une plus grande imprécision, comme une parodie d'unité. Ce serait encore pire si l'on adoptait un seul terme de ce

trinôme, par exemple le « Chasséen », pour nommer indistinctement l'un des trois termes. On peut voir aisément la confusion qui résulta du fait que l'on avait appelé « Civilisation de La Lagozza » le Chasséen typique des couches 9-21 des Arene Candide (5, 7, 8, 13). A partir du moment où cette fausse attribution était acceptée, on était obligé de vieillir les couches sous-jacentes, et le vrai Lagozien passa complètement inaperçu, car on n'aurait jamais eu l'idée de le chercher, aussi, dessous : or, le vrai Lagozien est *uniquement* dessous, associé, en partie, au Cardial supérieur, et entièrement, aux vases à ouverture carrée.

La question des origines du Lagozien, et du Chasséen est encore fort obscure, mais il est permis de formuler des hypothèses : nous pensons que ces deux civilisations sont de provenance orientale (Bassin du Danube), soit que des Mésolithiques locaux aient adopté une céramique importée en l'adaptant respectivement à leurs propres modalités, soit que deux courants déjà différenciés soient partis de l'Est pour aboutir dans nos contrées occidentales.

Dans le gisement de la grotte des Arene Candide, nous avons vu (Musée de Genova-Pegli), au niveau 23, dans un milieu caractérisé par la céramique et les silex du Lagozien, de nombreuses importations, parmi lesquelles un vase orné nous a paru avoir une importance particulière. Il s'agit d'un vase de technique non chasséenne, orné de deux rangées horizontales de triangles hachurés par incisions après la cuisson. Ce décor est techniquement et typologiquement chasséen (3, cf. t. II, pl. XXIV, n° 2). On pourrait penser à un apport précoce de Chasséen en milieu Lagozien, car par la suite, à partir de la couche 21 et plus haut, c'est le Chasséen typique que l'on

TABLEAU I

Schéma de la succession des civilisations dans la grotte des Arene Candide,  
d'après notre interprétation.

## ARENE CANDIDE

## COUCHES

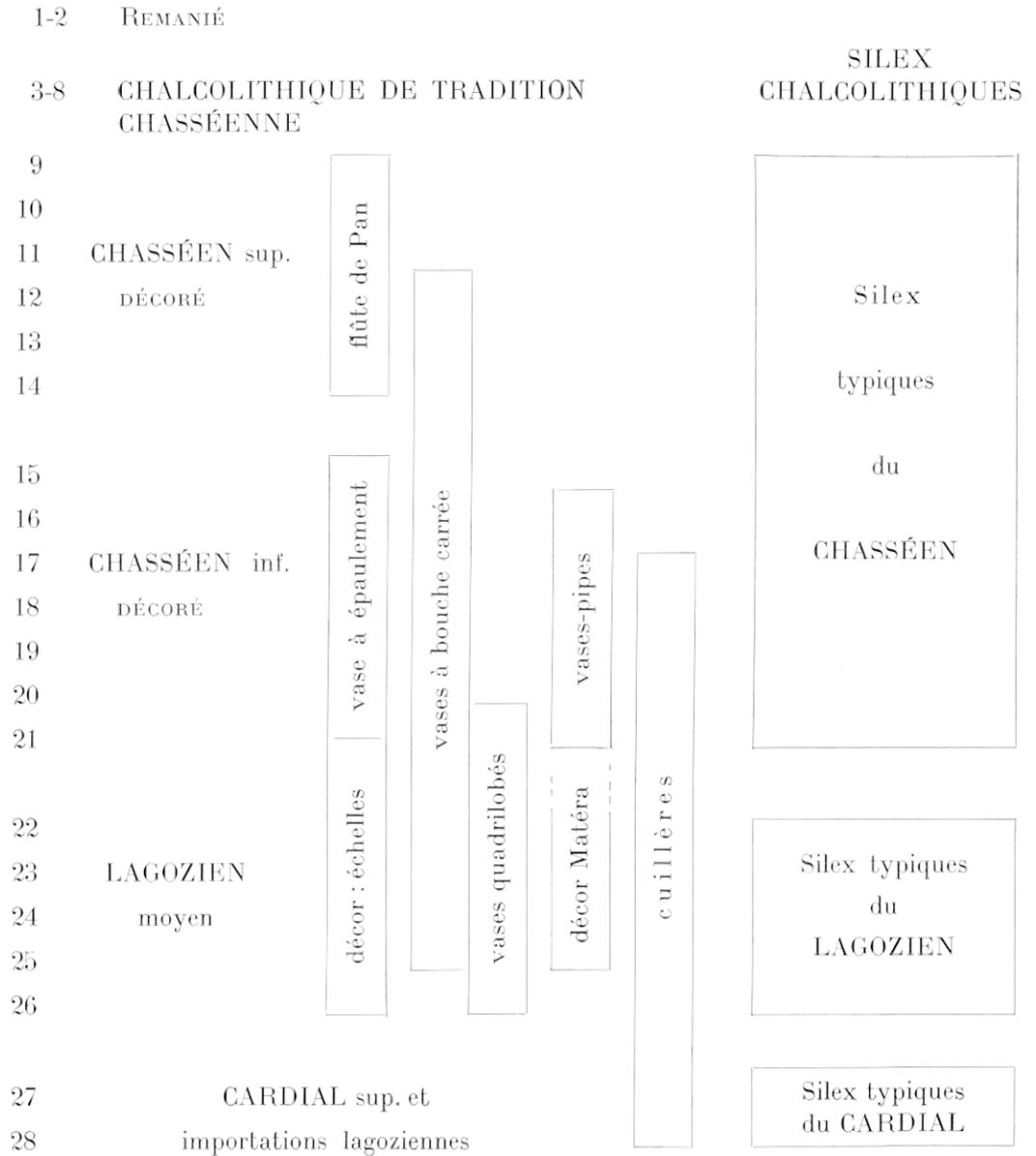


TABLEAU II

Tableau comparatif de trois gisements ayant donné une stratigraphie du Néolithique : La Baume Latrone (Gard), Châteauneuf-lez-Martigues (B.-du-R.) et la grotte des Arene Candide (Italie).  
Le classement et la chronologie sont dus à notre interprétation.

Séquences (J.-J. HATT)	BAUME LATRONE (Boyau)	CHATEAUNEUF	ARENE CANDIDE	Chrono.
Bronze final	Surface : Flèches perçantes bifaces. Céramique du Bronze	CA Remanié de surface	1 Romain, Grec, Fer et 2 Bronze. Remanié.	1000
		FA CB vases à carène basse FB	3 4 Chalcolithique de 5 6 tradition Chasséenne :	
Bronze moyen	1 CARDIAL dégénéré influencé par le CHASSÉEN final, faciès Fontbouïsse.	C1 Sillons en zig-zag bordés de coups de poinçon obliques. F1 Flèches tranchantes du CARDIAL	7 Sillons flèches perçantes 8 bifaces, etc.	1500
	2	C2 CARDIAL final et sillons du type	9 CHASSÉEN typique récent 10 anses en Flûte-de-Pan, 11 flèches Chasséennes, anses 12 relevées du Chasséen et	
Bronze ancien	3 Flèches perçantes bifaces	F2 Fontbouïsse. Flèches	13 Importations de vases à bouche carrée. 14 décor chasséen	2000
	4 CARDIAL récent influencé par le CHASSÉEN	C3 CARDIAL récent	15 CHASSÉEN typique ancien	
Néo. Sup.	5 Flèches perç., monofaces.	F3 Anse à protubérance.	16 vases à épaulement, 17 décor chasséen, flèches 18 Chasséennes, importations	2500
	6 Stérile	C4 Flèches tranchantes du Cardial et importations Chasséennes F4	19 de vases à bouche 20 carrée et à bouche 21 quadrilobée.	
Néo. moyen		C5 CARDIAL moyen Flèches tranchantes du Cardial	22 LAGOZIEN très influencé 23 par les importations des 24 vases à bouche carrée 25 et des quadrilobés. 26 Flèches Lagoziennes.	3000
		F5	27 CARDIAL récent et importation du 28 Lagozien ancien	
Néo. ancien		C6 CARDIAL ancien pur	Lacune : pas de	3500
		F6	cardial ancien	
Mésolith.		C7 CASTELNOVIEN F7 C8 (« Tardenoisien » côtier) F8	Lacune : pas de Castelnozien	7000
		C9 Substratum	ROMANELLIEN Final	
Paléo. Sup.			Paléolithique Supérieur : ARÉNIEN	

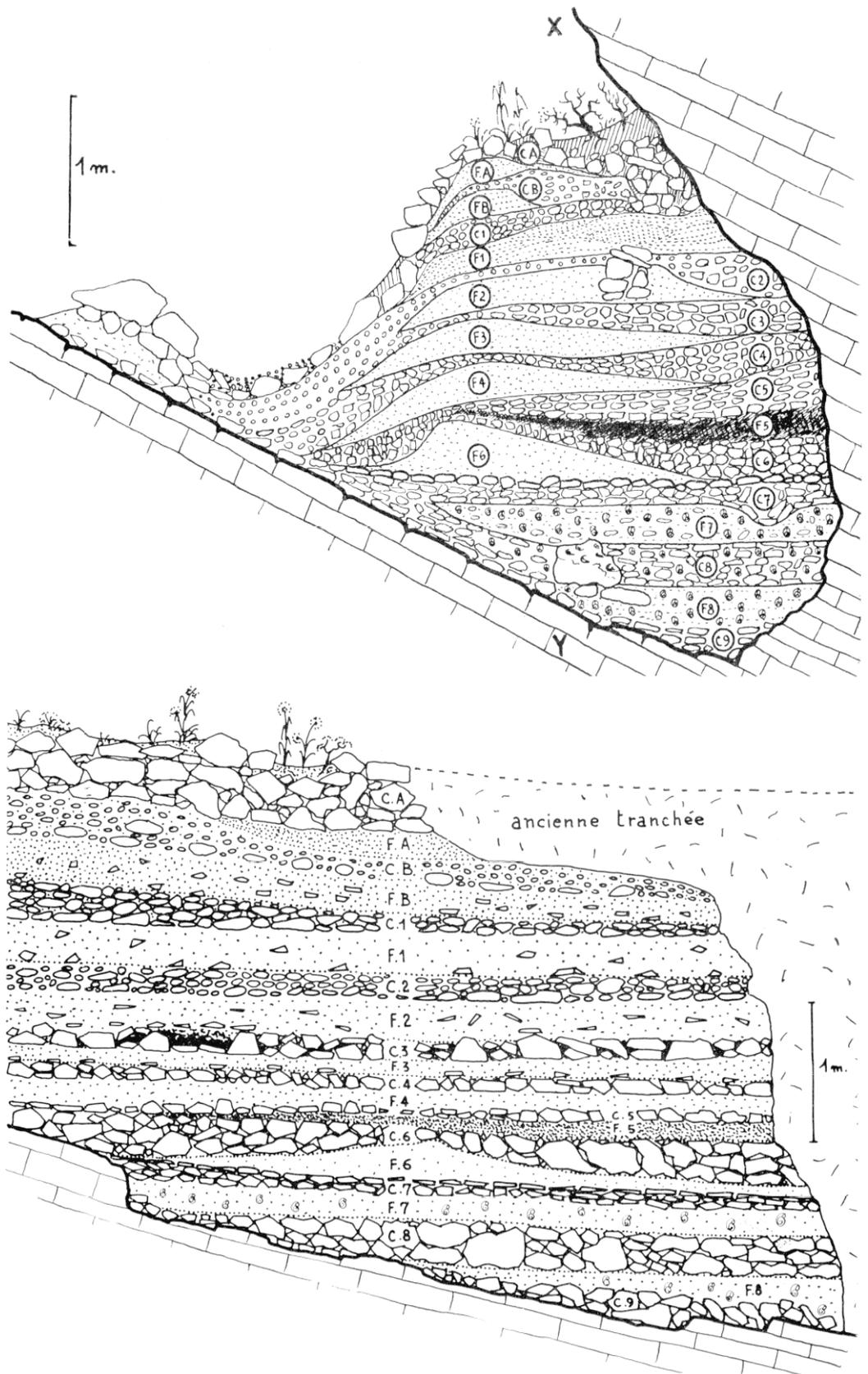


Fig. 8. — *En haut*: Châteauneuf-lez-Martigues, coupe transversale du gisement. — *En bas*: Châteauneuf-lez-Martigues, coupe longitudinale du gisement.

rencontre. Mais il est impossible que le Chasséen soit une évolution du Lagozien car en Provence on rencontre le Lagozien évoluant jusqu'au Chalcolithique (nécropole de la Bastidonne de Trets) (14) et finalement détruit par l'invasion des Pyrénéiques porteurs de Campaniformes. Or, nous voyons en plusieurs endroits le Chasséen évoluer aussi jusqu'au Chalcolithique (La Madeleine-Hérault, Arene Candide-Italie). Il semble, d'autre part, que le Chasséen ancien des couches 15-21 de la grotte des Arene Candide soit bien antérieur à celui de la grotte de la Madeleine. On voit donc que le Lagozien et le Chasséen sont deux civilisations contemporaines. Il est possible qu'elles aient une origine commune à partir d'un centre plus oriental, mais, en Occident, il s'agit de deux choses bien distinctes.

Les différentes civilisations qui composent le Néolithique ne sont pas forcément superposées en chronologie absolue. Elles ne le sont que dans certaines stratigraphies, alors que d'autres ne contiennent qu'une seule civilisation. Il ne faut donc pas considérer seulement le temps, dans une stratigraphie : il y a aussi l'espace qui s'y reflète. Il faut voir des « provinces », comme on voit des pays, de nos jours. Il y avait, par exemple, la province cardiale, la province chasséenne,

la province lagozienne. Au centre de la province cardiale, on trouve la stratigraphie du Cardial, qui remplit tout le Néolithique et l'Énéolithique. Entre la Ligurie et l'Italie du Nord, se trouve un centre lagozien. On voit une stratigraphie du Lagozien à Varese, etc. Au centre d'une « province », on trouve des stratigraphies homogènes, c'est-à-dire qui donnent une seule civilisation développée sur elle-même (exemple : le Cardial de Châteauneuf) (fig. 8 et tableau II). Tandis qu'en marge de deux provinces, on rencontre des stratigraphies complexes, car des civilisations différentes occupaient alternativement un même site (exemple : les Arene Candide). Il est évident que la zone de contact de trois ou quatre civilisations différentes fournira des stratigraphies encore plus complexes. Les stratigraphies homogènes donnent une évolution dans le temps, mais les stratigraphies complexes reflètent, surtout, un mouvement spatial qui se traduit par une succession de civilisations. Le fait de grouper plusieurs civilisations sous une seule étiquette imprécise, loin de simplifier la question, ne servirait qu'à l'embrouiller et nous éloignerait de plus en plus de la véritable unité.

MAX ESCALON DE FONTON.

#### BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1. J. ARNAL, La structure du Néolithique français d'après les récentes stratigraphies, *Zephyrus*, IV, Salamanca 1953.
2. ID., La grotte de la Madeleine, *Zephyrus*, VII, 1956.
3. L. BERNABO BREA, *Gli scavi nella caverna delle Arene Candide, Istituto di Studi Liguri*, Bordighera, I, 1946 et II, 1956.
4. CASTELFRANCO, *Nolizie internio a stazione lacustre della Lagozza*, 1880.
5. O. CORNAGGIA CASTIGLIONI, *Nuove*

- ricerche nella stazione palafitticola della Lagozza di Besnate, *Sibirium*, Varese, II (1955).
6. M. ESCALON DE FONTON, Tour d'horizon de la Préhistoire provençale, *Bull. S. P. F.* LI (1954), nos 1, 2.
  7. ID., Les stratigraphies du Néolithique, les gravures du Mont-Bego et la civilisation de La Lagozza, *Bull. Musée Anthropol. Préhist. Monaco*, II (1955).
  8. ID., Nouvelles vues sur la chronologie du Néo-Énéolithique, *Provence historique*, V (1955).
  9. ID., Préhistoire de la Basse-Provence. État d'avancement des recherches en 1951, *Préhistoire*, XII (1956).
  10. M. ESCALON DE FONTON et H. de LUMLEY, Les industries à microlithes géométriques, *Bull. S. P. F.*, LIV (1957), nos 3-4.
  11. ID., Quelques civilisations de la Méditerranée septentrionale et leurs interurrences, *Bull. S. P. F.*, LII (1955), n° 7.
  12. ID., Les industries mésolithiques en Basse-Provence, *Provence Historique*, VI (1956).
  13. M. ESCALON DE FONTON, Évitions la confusion, *Bull. S. P. F.*, LIV (1957), n° 1-2, p. 12.
  14. M. ESCALON DE FONTON et Y. PALUN, Le Lagozien de Trets (B.-du-R.). Une sépulture en fosse à la Bastidonne, *Cahiers Rhodaniens*, II (1955).
  15. M. LOUIS, Le Néolithique dans les Baumes Latrone, *Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéol.*, Montpellier 1953, n° 2.
  16. UGO RELLINI, La più antica ceramica dipinta in Italia, Rome 1934.
  17. D. RIQUET, Problèmes relatifs aux dolmens de l'Ouest, *Bull. Soc. Archéol. et Hist. de Charente*, 1955.
  18. SAN VALERO APARISI, La Cueva de la Sarsa, *Servicio de investigacion prehistorica*, n° 12, Valencia 1950.
-